

Quelles normes langagières dans les échanges pédagogiques en ligne ? Une étude de cas.

[Réf. : Mangenot, F., Salam, P.-L. (2010) Quelles normes langagières dans les échanges pédagogiques en ligne ? Une étude de cas. In Bertrand, O. & Schaffner, I., *Quel français enseigner ? La question de la norme dans l'enseignement / apprentissage* (p. 53- 72). Palaiseau, Les Editions de l'Ecole polytechnique.]

Depuis six ans, le projet « Le français en (première) ligne »¹ met des étudiants en master de FLE en France en contact avec des apprenants de divers pays et de divers niveaux ; ce contact a lieu exclusivement par le biais d'Internet. Il ne s'agit pas d'un échange paritaire, comme beaucoup d'autres projets de télécollaboration : les étudiants de master² doivent concevoir et ensuite tutorer régulièrement des tâches à l'intention des apprenants éloignés afin de les faire progresser en français. Néanmoins, la différence d'âge et de statut entre les deux publics n'est pas aussi grande que celle qui existe généralement entre un enseignant et ses étudiants et la communication *via* Internet possède des caractéristiques différentes de celles de la communication en face à face. La plupart des tâches proposent des supports oraux et suscitent des productions orales (par le canal de fichiers son attachés aux messages), mais nous nous intéresserons uniquement ici aux messages écrits, à l'exception des consignes de tâches. Ce sont en effet ces messages qui assurent l'essentiel de la communication, notamment sur le plan socio-affectif. On peut alors se demander quelles normes langagières les tuteurs français privilégient lors de ces échanges écrits asynchrones : la situation de communication créée par le projet favorise-t-elle ou non, pour les apprenants étrangers, un contact avec une (ou des) variété(s) de langue différente(s) de celle qu'ils côtoient en classe, à travers les méthodes de FLE et le discours de leurs enseignants ? Pour répondre à cette interrogation, il nous faudra tout d'abord examiner la question des registres de langue ainsi que celle des formes langagières suscitées par la communication médiatisée par ordinateur (CMO) et présenter au passage les paramètres situationnels précis des échanges que nous avons choisi d'analyser, des échanges franco-japonais s'étant déroulés de septembre à décembre 2006 et 2007. L'analyse tentera ensuite de répondre à la question posée ci-dessus, ainsi qu'à d'autres interrogations que les éléments de théorie auront pu faire émerger.

1. Variations diaphasiques et spécificités du « Netspeak »

1.1 Variations selon le type d'activité et les interlocuteurs

Les sociolinguistes s'accordent pour dire qu'un locuteur donné ne s'exprime pas de la même façon selon le contexte et la situation de communication ; Gadet (2007) appelle cela la « variabilité diaphasique », particulièrement marquée en français. Elle critique l'appellation « niveau de langue », les critères à partir desquels on définit généralement ceux-ci étant hétérogènes et souvent porteurs d'un jugement social (par ex., mots classés comme « vulgaires » par les dictionnaires).

La variation diaphasique concerne aussi bien le lexique (par ex. *automobile/voiture/bagnole*) que la syntaxe et la morphosyntaxe (différentes formes d'interrogation, omission du « ne » de la négation) et la phonétique ; nous verrons que la communication écrite *via* Internet (ou les téléphones portables) ajoute à ces trois dimensions classiques des possibilités de variations graphiques et iconiques. Mais à ces éléments du système linguistique, Gadet propose d'ajouter des choix d'ordre pragmatique orientant le discours vers plus de familiarité ou vers plus de formalité (par exemple, choix du tutoiement/vouvoiement, marques d'adresse). Enfin, selon elle, l'ensemble des facteurs précités « se combinent pour constituer du sens, jusque dans l'évaluation de caractéristiques de proximité ou de distance » (*op. cit.*, p. 144). Cette idée de « réglage » proximité / distance nous semble particulièrement pertinente pour analyser une situation dont la distance – géographique et culturelle – constitue un paramètre incontournable : des spécialistes de la formation à distance, comme Jacquinot (2002), ont montré qu'un des enjeux du tutorat en ligne consistait à

¹ Pour plus de détails, voir le site du projet : <http://w3.u-grenoble3.fr/fle-1-ligne/>

² Nous utilisons cette dénomination car « étudiants français » ne serait pas exact, chaque promotion comportant d'un à trois enseignants étrangers de FLE non natifs ; par ailleurs, il s'est tout d'abord agi d'étudiants de maîtrise de l'université de Franche-Comté (2002 à 2004), puis d'étudiants de master 2 de l'université Grenoble 3. Depuis 2006, un autre volet du même projet amène des étudiants de Lyon 2 à communiquer avec des apprenants de Berkeley par visioconférence.

« faire circuler les signes de la présence ». Nos étudiants de master seront-ils conscients du fait qu'ils ont à leur disposition toute une gamme de possibilités langagières (voire extra langagières en ce qui concerne images et émoticônes) leur permettant d'être ressentis par les Japonais comme plus ou moins proches ?

Concernant les facteurs influençant la variation diaphasique, Gadet (*op. cit.*, p. 137) évoque le type d'activité (« enjeux de l'échange, situation matérielle, sujet traité, médium ») et les protagonistes (« interlocuteur, présence ou non d'un public, relations entre les locuteurs, degré de formalité »). L'activité dans laquelle nos interlocuteurs français et japonais sont engagés est avant tout une activité d'apprentissage du FLE, une situation pédagogique relativement formelle, donc, d'autant plus qu'elle est dans les deux cas intégrée au cursus universitaire et évaluée et qu'elle se déroule entièrement à distance de manière asynchrone. Mais les étudiants de master ne sont que des apprentis enseignants et Dejean-Thircuir et Mangenot (2006) ont montré que s'exprimait fréquemment dans leurs messages une certaine insécurité par rapport à leur rôle, parallèlement à des marques de parité avec les apprenants. On peut alors considérer que la marge de manœuvre discursive dont disposent les étudiants de master est relativement importante, sans sous-estimer l'effet des réactions de leurs interlocuteurs :

A côté de comportements relativement prévisibles, qui peuvent bien être regardés comme des « réponses » à la situation, il y a la ressource de l'initiative, où le jeu de l'interaction reconfigure les relations entre interlocuteurs. Le rapport entre façon de parler et situation n'est alors pas automatique : les locuteurs peuvent réorienter un discours, par exemple vers le familier, rendant ainsi le contexte plus familier (...) (à condition que l'interlocuteur accepte). Loin que le social, le contexte et l'identité soient des données stabilisées, le discours les crée, tout autant qu'il en est le produit. (Gadet, 2007, p. 150)

Une dernière remarque de Gadet est importante pour notre propos : « la maîtrise (native ou non) d'une langue se manifeste dans la capacité de pondération souple entre traits standard et non standard » (*op. cit.*, p. 152). Or cette capacité s'acquiert probablement le mieux, pour des non natifs, à travers la pratique de situations authentiques avec des natifs : Develotte et Mangenot (2007) ont déjà montré que « Le français en (première) ligne », à travers les documents (authentiques ou fabriqués) proposés par les étudiants de master à leurs apprenants étrangers, mettait ceux-ci en contact avec des formes linguistiques jusqu'alors peu convoquées dans le cadre de l'enseignement de la langue, aux plans de l'accent, du registre et des contacts de langues. En va-t-il de même pour les messages échangés autour des tâches, notamment ceux qui s'en écartent plus ou moins ? Trouve-t-on en retour, dans le discours des Japonais (qui visent le niveau B1 du CECR), des traces d'éléments de langue non standard ?

1.2 La communication médiatisée par ordinateur

L'expansion massive de la communication médiatisée par ordinateur (CMO) a favorisé l'apparition de nouvelles formes de discours écrit, liées à de nouvelles conditions d'énonciation, que certains auteurs ont nommé *écrit interactif* (Anis, 1998) ou *Netspeak* (Crystal, 2001). La communication électronique semble notamment à première vue susciter un relâchement des normes liées à la langue écrite. Cependant, la dimension technologique ne vient pas annihiler les facteurs sociolinguistiques évoqués plus haut, elle constitue un paramètre supplémentaire qu'il convient d'analyser et de prendre en compte.

Bien qu'il fasse l'hypothèse de certaines caractéristiques communes à toutes les formes de CMO, Crystal (*op. cit.*) analyse séparément, dans différents chapitres, les spécificités langagières de différents outils technologiques qu'Internet met à notre disposition : courriel, forums, clavardage, mondes virtuels, sites de la Toile. Il convient donc, à ce stade, de préciser les outils utilisés par les étudiants de master et les Japonais. Toute la communication s'est en fait déroulée par le biais d'une plateforme de formation en ligne, *Moodle*, dont disposait l'université tokyoïte et que les Japonais étaient habitués à utiliser en complément de leurs cours présentiels. *Moodle* comporte plusieurs outils de communication, mais le projet n'en a utilisé que deux : l'outil « ressource », unidirectionnel, utilisé par les étudiants de master pour présenter les tâches, et l'outil « forum » où les Japonais mettaient leurs productions en réponse aux tâches et les tuteurs leurs feed-back ; les échanges écrits moins ciblés étaient mêlés aux productions et aux feed-back, souvent à l'intérieur des mêmes messages. Ceci dit, les Japonais étant chaque année au nombre d'une soixantaine, il était

impossible de les faire travailler tous dans le même forum ; on a donc formé des groupes de 6 à 9 apprenants, chaque groupe étant encadré par un tuteur, étudiant de master 2 de FLE (neuf tuteurs la première année, huit la seconde). *Moodle* permettait que dès l'entrée dans le projet (après la saisie de l'identifiant et du mot de passe), chaque apprenant ou tuteur « aille » directement dans le groupe dont il relevait pour réaliser la tâche en cours ; mais apprenants comme tuteurs pouvaient très bien « aller visiter » les autres groupes, voire y laisser un message, ce choix ayant été fait pour ne pas enfermer chaque groupe dans son espace. Un autre choix a consisté à ouvrir un nouveau forum chaque fois qu'était assignée une nouvelle tâche, selon un rythme hebdomadaire : cette organisation avait le mérite de la clarté (de par la matérialisation des groupes et des tâches), elle offrait un guidage chronologique (le travail ayant lieu dans le dernier forum ouvert, les autres restant consultables) et elle évitait la surabondance de messages dans un seul forum. La situation de communication la plus courante mettait donc en relation un tuteur avec 6 à 9 apprenants, dans un espace propre mais accessible au reste de la classe (les effets pédagogiques de la dimension « publique » – ou « tous à tous » - des forums ont été analysés par Mangenot, 2004). Ces groupes sont restés stables tout au long du semestre (de fin septembre à fin décembre). Précisons enfin que si les Japonais comme les étudiants de master avaient bien sûr déjà une pratique de la CMO, cette situation particulière de communication collective par forum était nouvelle pour eux, en comparaison notamment avec la situation de classe présentielle, et donc à construire au plan du fonctionnement de l'interaction ; comme l'écrit Crystal (*op. cit.*, p. 14-15) :

(...) les gens en sont encore à essayer de se raccrocher au potentiel communicatif à leur disposition. Ils sont dans une situation d'apprentissage spéciale. Ils doivent acquérir les règles (...), et cependant il n'y a pas de règles, au sens de modes de comportement universellement acceptés établis par des générations d'usage.

Concernant la manière dont les gens s'approprièrent le courriel, à une époque où celui-ci présentait encore un certain caractère de nouveauté, Crystal (2001, p. 107) notait : « Comme pour l'usage de la langue parlée ou écrite, les gens sont plus influencés dans leur pratique des courriels par les comportements de leurs correspondants que par les manuels de bon usage. » Dans le cas de notre projet, on peut faire l'hypothèse, à vérifier dans les analyses, que cette influence jouera plutôt dans le sens étudiants de master → apprenants japonais, du fait de l'insécurité linguistique de ces derniers. Par ailleurs, à cause du caractère collectif et durable des forums, l'on pourra peut-être observer dans certains groupes, comme le fait Crystal dans les forums grand public, le développement « d'un caractère linguistique partagé – un peu comme un dialecte local ou un accent » (*op. cit.*, p. 147), voire l'apparition de marques identitaires groupales, à caractère linguistique ou non ; à noter que Dolci et Spinelli (2007) relèvent de telles marques dans la communication *via* Internet de petits groupes d'étudiants italiens et états-uniens et établissent même une relation entre l'existence de ces marques et une collaboration fructueuse. Il est en tout cas certain que le caractère écrit et permanent des messages de forum ne peut qu'encourager ce genre de phénomène de mimétisme par rapport à des situations d'immersion en face à face, où l'oral est volatil et où les groupes ne sont en général pas stables.

Une dernière observation de Crystal (*op. cit.*) sera à vérifier dans nos analyses : selon lui, les néologies les plus répandues du *Netspeak* concernent le lexique et le graphisme (ponctuation expressive, étirement vocalique ou consonantique, emploi des majuscules, smileys graphiques comme « :-) », etc., tous phénomènes également analysés par (Anis, 1998) ; il remarque par ailleurs que les courriels comportent très peu de smileys, qu'il considère comme l'argot (*slang*) du courriel, à bannir des échanges formels. *Moodle* permet l'insertion très aisée, dans les messages de forum, d'émoticones constituées non pas de suites de caractères de ponctuation mais d'icônes représentant des expressions faciales³ : là aussi, il conviendra d'observer l'usage qui en est fait, tant par les tuteurs que par les apprenants.

Une dimension importante des échanges par forum a été étudiée depuis longtemps, celle du degré d'interactivité des messages les uns par rapport aux autres. Il s'agit de voir si les messages se juxtaposent sans beaucoup de lien les uns avec les autres, à la manière de monologues en parallèle,

³ Il serait intéressant de spécialiser le terme « émoticône », mot-valise certes d'origine anglaise mais tout à fait plausible en français, dans la désignation de ce type de marque, dans la mesure où il s'agit bien d'icônes (ce qui n'est pas le cas des smileys obtenus à partir de signes de ponctuation) et d'expression d'une émotion. Mais l'usage montre une utilisation massive et indifférenciée des termes « smiley » et « émoticône » (avec accent circonflexe ou écrit à l'anglaise, « emoticon »).

ou bien si au contraire les locuteurs tiennent compte des messages précédents pour élaborer leur intervention ; cette prise en compte, facilement repérable grâce aux outils de l'énonciation, peut être implicite ou explicite (Quintin et Masperi, 2006).

1.3 Méthodologie d'analyse

Les échanges franco-japonais auxquels nous nous intéressons représentent un nombre considérable de messages ; rappelons qu'ils ont concerné chaque année, sur une durée de trois mois, une soixantaine de Japonais et une dizaine d'étudiants de master et que l'assiduité a, de manière générale, été très bonne. Nous avons par conséquent, suite à une observation de l'ensemble des messages échangés, décidé de cibler l'analyse sur trois tuteurs (et par conséquent trois groupes, *cf. supra*). Le choix de ces tuteurs s'est fait sur la base du caractère plus ou moins formel de leur manière de s'exprimer dans les forums dont ils avaient la charge. Une tutrice (que nous appellerons *tutrice A*) a été choisie pour le style assez formel de son discours. Précisons qu'il s'agissait d'une tutrice extrêmement assidue et consciente du fait qu'il convenait d'entrer dans une réelle communication avec les Japonais et de les encourager le plus possible à s'exprimer. Les deux autres tuteurs sélectionnés, un homme (tuteur B) et une femme (tutrice C), sont ceux qui se sont le plus écarté de la langue standard, qui ont adopté le style le plus décontracté, avec des variantes quant aux modalités d'expression. Les trois tuteurs sont français et de langue maternelle française⁴. Les groupes comportaient respectivement 5, 7 et 9 étudiants, tous japonais.

L'analyse, qualitative, portera essentiellement sur les formes langagières et les éléments iconiques des messages produits par les tuteurs, à l'exclusion des consignes de tâches et des corrections, ainsi que sur quelques messages réactifs des étudiants japonais, quand ceux-ci révèlent telle ou telle caractéristique pertinente pour notre propos (*cf. supra*, 1.1 et 1.2).

Récapitulons les questions que nous nous posons :

- L'écart, au plan du registre de langue, entre la tutrice la plus formelle et les deux tuteurs plus informels est-il important ? Par quoi se manifeste-t-il essentiellement ? Quel est l'effet produit en termes de présence / distance ?
- Globalement, la situation de communication créée par le projet « Le français en (première) ligne » favorise-t-elle ou non, pour les apprenants étrangers, un contact avec une (ou des) variété(s) de langue différente(s) de celle qu'ils côtoient en classe ? Y aurait-il, sur ce plan, des conseils à donner aux futurs tuteurs s'engageant dans le projet ou même de manière plus générale aux tuteurs de langue en ligne ?

2. Analyse des discours des tuteurs

Cette analyse insistera surtout sur la variabilité diaphasique (2.1) mais elle prendra également en compte d'autres paramètres concourant au sentiment de présence que peuvent donner les tuteurs (2.2). Nous proposerons enfin quelques pistes d'interprétation (2.3).

2.1 Quelles variations par rapport à quelle norme ?

A quelle norme comparer les messages des tuteurs ? Pour Crystal (2001, p. 28), ce qui rend le *Netspeak* intéressant, en tant que forme de communication, c'est la manière dont il repose sur des caractéristiques appartenant aux deux faces de l'opposition oral / écrit. Par ailleurs, il existe une norme de l'écrit, fixée par les grammaires, l'oral soutenu tendant à se rapprocher de cette norme.

Le discours de la tutrice A présente un certain nombre de caractéristiques qui le rapprochent de la langue formelle : phrases relativement longues avec coordonnants (*car, mais*) et subordonnants (A6), interrogations avec inversions ou « est-ce que » (A1), expressions soutenues comme « Je suis très heureuse » (A2), « J'ai pris le temps », « Je vous laisse le soin » (A1), « je tiens à m'excuser » (A9), formes d'adresse un peu désuètes (A4), de même que certains adjectifs (*sympathique, A2, ravissant, A9*). Mais ce discours formel est loin d'être constant ; ainsi, « ça » alterne avec « cela », certaines interrogatives correspondent à de l'oral peu formel (A2, A7), on voit

⁴ Observer le comportement langagier en termes de registre de langue d'un tuteur non natif aurait constitué un sujet d'étude tout à fait intéressant mais différent de celui qui est traité ici.

apparaître quelques mots familiers (*marrant, sympa, génial*) voire des phénomènes graphiques appartenant au *Netspeak* (ponctuation expressive, A2, *lol*⁵, A3, émoticônes). La seconde phrase de A4 mêle les registres, avec une négation complète et une autre sans « ne » ; de même pour la seconde phrase de A8, construite avec « car » puis « que » et se terminant par « plein de bonnes choses ». Par ailleurs, les formules d'adresse et d'adieu sont assez peu variées. Le tutoiement est proposé (A2), l'humour quasiment absent.

A l'opposé, le tuteur B, dont les apprenantes sont toutes de sexe féminin, commence son premier message (B1) par un « Bonjour les filles ! » suivi d'un superlatif redondant avec la valeur de l'adjectif (« très enchanté »). Il tutoie sans négociation avec les apprenantes. Les questions sont presque toujours posées en employant la forme orale informelle (B2, B3, B4, etc.), avec des mises en relief fréquentes. L'ordre des mots se rapproche souvent plus de l'oral spontané (B4, B5) que de la norme écrite ; on trouve plusieurs fois l'article contracté « des » devant des syntagmes nominaux avec adjectif antéposé (B5, B6). On note la variété des termes d'adresse et de congé, parfois très familiers (« Comment va ? », « La pêche ? »). D'ailleurs, l'emploi de l'interrogation « la pêche ? » (B10) provoquera une interrogation de la part d'une apprenante (B11), non sur la signification de l'expression mais sur son origine ; de même, l'expression « Quoi de neuf ? » entraîne une réponse « Rien de neuf » (B14). Le lexique est souvent informel, avec des termes typiques de la vie étudiante ou autres mots abrégés (*fac, boîte, ordi, canap*), des expressions familières (*c'est bon, filer un coup de main, coin*), des expressions employées ironiquement (*chômage technique*, B10). Un certain nombre de fautes de frappe, d'erreurs orthographiques (B17) et d'émissions manquantes (B2) sont repérables, témoignant sans doute d'une absence de relecture et donc d'une certaine urgence de l'écriture, malgré l'asynchronie du forum. Des interjections (*ha, brrrr, bof*), des questions en rafale, des emplois fréquents de « oui » et de « non », de « alors » en fin de phrase (B2), des phrases nominales (B7) rendent le discours du tuteur B proche d'une conversation relativement informelle. En ce qui concerne les éléments graphiques typiques du *Netspeak*, le tuteur B en emploie peu : un étirement vocalique (B16) et quelques rares émoticônes (alors que ses étudiantes en font un usage plus régulier). Au-delà de la question du registre, finalement assez homogène, on remarque que le tuteur B glisse de l'humour dans certains messages (B2, B10, B17).

La tutrice C, pour sa part, semble commencer son tutorat (C1, C2) en adoptant la position haute de l'enseignant, malgré l'emploi d'émoticônes et la demande de tutoiement (à peine adoucie) dès son second message (C2). C'est elle qui a mis des passages du message C1 en gras. Mais elle évolue par la suite, pour adopter de nombreuses marques de type conversationnel, à l'instar du tuteur B. Elle utilise beaucoup plus d'éléments graphiques (ponctuation expressive, émoticônes) que ce dernier ; les émoticônes sont particulièrement variées : sourire, large sourire, clin d'œil (C5, C7, C11, C12), incertain (C3), rouge (C7), cool (C7), tristesse (C6), langue tirée (C13), mort (C2)⁶. On remarque également les anglicismes (*girl power, cool*), les formules d'adieu avec « ciao » et « à plus », les pseudo marques d'hésitation (« euh », C3, C4) et l'expression « correction en béton » (suivie de l'émoticône « cool », C7) qui renvoie à son rôle d'enseignante de manière informelle et humoristique (y aurait-il là la marque d'un double positionnement ?). L'accumulation de questions au début de C15 semble relever d'un désir (pédagogique ?) de récapituler différentes formules de politesse qu'emploient les étudiants en France. Les messages C6, C7 et C8 (tout comme A4 et A8), mêlent particulièrement les registres : les phrases au contenu lié à la tâche sont plus formelles, celles dédiées à la relation socio-affective plus informelles.

2.2 Autres marques de présence

Indépendamment du registre adopté, trois autres dimensions nous semblent pouvoir influencer sur le sentiment de présence ou de distance que donnent les tuteurs : leur assiduité, leur degré d'implication personnelle (Celik, 2008) et l'interactivité de leurs messages (*cf. supra*). Nous avons déjà indiqué que l'assiduité avait été très bonne pour tous les tuteurs (ce que montrent, *a contrario*, les excuses contenues dans les messages A6 et A9), nous allons donc examiner rapidement les deux autres points.

⁵ « lol » (*laughing out loud, rire aux éclats*) est un acronyme très fréquent dans le *Netspeak* et les SMS.

⁶ Il s'agit là des noms des émoticônes dans la version française de *Moodle*. Vingt émoticônes différentes sont proposées.

Concernant l'implication personnelle, les trois tuteurs livrent d'une part des éléments concernant leur vie privée et se mettent d'autre part en scène dans leur rôle pédagogique, à travers des remarques concernant leur vécu du suivi (Celik, 2008). Tout d'abord, les trois tuteurs ont bien pris soin de mettre leur photo dans *Moodle*, photo qui accompagne alors automatiquement, sous forme de vignette, chaque message de forum. Chacun livre également ses états physiques ou psychiques (A6, B15, B16, C13), ses goûts (A3, A8, B3, B4, B9, B10), ses croyances (B12), avec une propension aux confidences plus grande chez le tuteur B. Les tutrices A et C, de leur côté, évoquent plus fréquemment leur vécu de tutrice, avec le plaisir que cela leur procure (A2, A3, A7, C2, C6, C7, C13), les méthodes de travail (A1, C7) et les problèmes ergonomiques ou techniques qu'elles rencontrent (A8, A9, C3, C7).

Pour l'interactivité, il convient de distinguer la dimension initiative ou réactive des messages. Les messages initiatifs (ou la partie initiative d'un message mixte) comportent de nombreuses injonctions sous toutes les formes possibles (voir A1, avec « je vous laisse le soin », « n'hésitez pas », « pouvez-vous... », « j'ai besoin »), ce qui est logique de la part d'enseignants ; ils peuvent également contenir des conseils ou des excuses, des questions ou demandes de précisions sur la vie au Japon ou sur la vie personnelle des apprenants. Les messages réactifs comportent toujours plusieurs mentions explicites du message auquel ils répondent (même si les forums de *Moodle* permettent de visualiser la structure de l'interaction grâce à la mise en retrait des messages réactifs), qu'il s'agisse de l'emploi des prénoms, des pronoms et déterminants possessifs de la seconde personne, des démonstratifs, de connecteurs à valeur anaphorique comme « aussi », des remerciements : A2, par exemple, contient toutes ces marques. Les sujets des messages concourent également parfois à l'interactivité, qu'il s'agisse d'un « Re: » mis automatiquement par le système et précédant le sujet du message auquel il est répondu ou de l'indication du prénom du destinataire précédé de « Pour », de « Chère » ou de « Coucou ». La tutrice C, par contre, intitule très souvent ses messages « correction », ce qui renvoie certes à la production des apprenants mais n'établit guère de connivence.

2.3 Interprétation

De manière générale, nous pouvons tout d'abord constater que les trois tuteurs sont fortement présents dans leurs messages et qu'ils s'efforcent d'impliquer leurs apprenants à l'aide de nombreux procédés discursifs, parmi lesquels on repère d'importantes variations diaphasiques. L'assiduité des apprenants japonais, élevée et sensiblement identique dans les trois groupes, vient d'ailleurs montrer que leurs efforts ont été couronnés de succès. On peut affirmer que dans les trois cas, une véritable relation a pu s'établir, avec une part variable de socio-affectif et de cognitif.

Nous pouvons également confirmer ce qu'avaient observé Dejean-Thircuir et Mangelot (2006, p. 81) à propos d'étudiantes de maîtrise impliquées dans le même projet : « L'hétérogénéité des registres employés [...] reflète probablement l'adoption par les étudiantes de Besançon tantôt des rôles attachés au statut de tutrice-enseignante, tantôt d'un positionnement de pair par rapport aux Australiens. ». Ceci dit, l'*ethos* du tuteur B semble plus proche d'un « *ethos* étudiant » (Soubrié, 2008), tandis que celui de la tutrice A pencherait plus vers un « *ethos* enseignant » ; la tutrice C représenterait un cas intermédiaire, jouant habilement sur les deux registres.

Concernant les variations diaphasiques et les caractéristiques liées au *Netspeak*, chaque tuteur s'approprie différemment les possibilités à sa disposition. Les tuteurs interprètent sans doute diversement la situation de communication, construisant un *ethos* différent en interaction avec les apprenants japonais, les uns tendant plutôt vers un registre de proximité (B et C), l'autre vers plus de formalité (A). Les variations concernent à la fois le lexique, la morphosyntaxe, la structure des phrases, l'emploi d'interjections ; elles ne sont en aucun cas systématiques chez un tuteur donné, comme on l'a vu notamment chez les tutrices A et C. Quant aux Japonais, bien que nous n'ayons pas pu effectuer, dans le cadre de cette étude, une analyse systématique de leurs discours, nous avons tout de même pu observer que les apprenants des tuteurs B et C utilisaient, plus que ceux de la tutrice A, un certain nombre de marques de proximité dont on peut penser qu'elles ont été influencées par le style de leur tuteur :

Apprenants du tuteur B : « Tu connais ça ? », « C'était très super! », « Mon activité est correct? », « Bon week-end. 😊 », « Ton ordinateur ça va pas? »

Apprenants de la tutrice C : « C'est difficile!!!!!!! », « Salut!!Ça va????? [...] C'est ma dernière tâche!!! », « à plus! », « C'est correct?? C'est très amusant pour moi, car c'est comme une devinette!! 😊 »

On observe finalement, à l'instar de Crystal (2001), que l'écriture électronique, même asynchrone, a tendance à tirer l'écrit vers l'oral, sans que cela apparaisse particulièrement choquant, sauf peut-être pour des puristes qui craindraient que les apprenants étrangers ne s'approprient des formes non standard voire erronées. Le langage SMS (Anis, 2001) porte cette logique beaucoup plus loin en constituant un nouveau code qui, même s'il emprunte la forme écrite, n'a plus grand-chose à voir avec les normes de l'écrit standard.

3. Conclusion

Les trois tuteurs dont les messages ont été analysés ont bien joué sur les possibilités qu'offre la variation diaphasique, chacun avec son style (voire son *ethos*) propre. Le tuteur B est celui qui s'écarte le plus de la norme de la langue écrite. Chacun a finalement défini la relation avec ses apprenants à la fois selon ses représentations de l'enseignement du FLE et de la situation particulière dans laquelle il se trouvait, mais également, sans doute, en fonction des réactions du groupe qu'il encadrait (ce dernier point resterait à vérifier par une analyse de l'ensemble des messages et non seulement ceux des tuteurs).

Les étudiants des tuteurs B et C ont bien été en contact avec des variétés de langue qu'ils ne rencontrent pas dans les manuels ou avec leur enseignante japonaise, ce qu'ils semblent avoir apprécié, d'après les extraits des journaux de bord qu'ils ont tenus. Par rapport au même contact, à l'oral, qu'ils pourraient avoir en France en se mêlant à des groupes d'étudiants français, le caractère écrit et asynchrone des forums leur laisse tout leur temps pour remarquer ces formes non standard et donc se les approprier. L'intérêt de cette situation de communication est justement de permettre une expression relativement spontanée malgré le caractère écrit et asynchrone (et donc permanent) des échanges.

En termes de conseil à de futurs tuteurs, il semblerait cependant assez absurde de leur prescrire d'adopter un registre informel : cela pourrait aboutir à des énoncés artificiels, si ce registre ne correspond pas à leur style personnel. On sent bien, à travers les messages du tuteur B et de la tutrice A, que nous avons affaire à deux personnalités très différentes, le premier peut-être plus engagé dans l'échange à bâtons rompus, la seconde dans le sérieux lié à son rôle de tutrice. La première qualité que les Japonais semblaient attendre d'un tuteur était l'attention portée aux apprenants qu'il tutorait ; cette attention, qui fait partie de l'*ethos* communicatif des Japonais (cf. Mangenot et Tanaka, 2008), n'est pas liée au registre utilisé. Certes, les étudiants du tuteur B ont exprimé leur satisfaction d'être en contact avec des expressions non standard et ont parfois repris certaines de ces expressions, mais il est également possible de fournir un contact avec le français non standard à travers les documents accompagnant les tâches.

En tout état de cause, il peut être intéressant, dans une perspective de formation de tuteurs de langue, de leur faire analyser des échanges en ligne, afin de leur faire prendre conscience de la variété des choix discursifs possibles et, pour ceux qui auraient encore une vision trop normative de la langue, de faire évoluer ces représentations. Une des nouveautés de la communication pédagogique médiatisée, par rapport aux interactions en classe, provient de la facilité qu'il y a à recueillir les échanges pour ensuite les utiliser dans une perspective de formation d'enseignants : la problématique de la variation diaphasique en situation pédagogique ne se cantonne pas aux situations de communication à distance.

Bibliographie

ANIS Jacques (1998), *Texte et ordinateur, L'écriture réinventée ?*, Paris, Bruxelles, De Boeck Université.

ANIS Jacques (2001), *Parlez-vous texto ?* Le cherche-midi éditeur.

CELIK Christelle (2008), « Analyse de pratiques de tutorat dans un campus numérique de maîtrise de français langue étrangère à distance », *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication* Vol. 11, revue en ligne : <http://alsic.org>

CRYSTAL David (2001), *Language and the internet*. Cambridge University Press.

DEJEAN-THIRCUIR Charlotte, MANGENOT François (2006), « Pairs et/ou tutrices ? Pluralité des positionnements d'étudiantes de maîtrise FLE lors d'interactions en ligne avec des apprenants australiens », *Les échanges en ligne dans l'apprentissage et la formation, Le Français dans le monde, Recherches et applications* N°40, Paris, CLE International, p.75-87.

DEVELOTTE Christine, MANGENOT François (2007), « Discontinuités didactiques et langagières au sein d'un dispositif pédagogique en ligne », revue en ligne *Glottopol* n°10, <http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/>, p. 127-144.

DOLCI Roberto, SPINELLI Barbara (2007), « La dimension idioculturelle des micro-communautés d'apprentissage en ligne », *Echanges exolingues via Internet et appropriation des langues-cultures, Lidil* N°36, Grenoble, Ellug, p. 69-92.

GADET Françoise (2007), *La variation sociale en français*, Paris, Gap, Ophrys.

JACQUINOT Geneviève (2002), « Absence et présence dans la médiation pédagogique ou comment faire circuler les signes de la présence », in GUIR Roger (dir.), *Pratiquer les TICE – Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages*, Bruxelles, De Boeck Université, p. 104-113.

MANGENOT François (2004), « Analyse sémio-pragmatique des forums pédagogiques sur Internet », in SALAÛN Jean-Michel, VANDENDORPE Christian (coord.), *Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, p. 103-123.

MANGENOT François, TANAKA Sachiko (2008), « Les coordonnateurs comme médiateurs entre deux cultures dans les interactions en ligne : le cas d'un échange franco-japonais », *Alsic* vol. 11, <http://alsic.org>

QUINTIN Jean-Jacques, MASPERI Monica (2006), « Analyse d'une formation plurilingue à distance : actions et interactions », *Alsic* Vol. 9, <http://alsic.org>, p. 5-31.

SOUBRIE Thierry (2008), « Images de soi dans un blog professionnel d'enseignants stagiaires », *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication* Vol. 11, revue en ligne : <http://alsic.org>

Exemplier

N.B. : les messages sont reproduits tels quels, sans correction ; les coupures sont signalées par [...]. Les lignes sautées ont été supprimées pour gagner de la place. Sur la première ligne se trouve le sujet du message, sur la seconde, placés de manière automatique par le système, le prénom et le nom de l'émetteur (remplacés ici par *Tutrice A* ou *Tuteur B* ou *Tutrice C*) ainsi que la date (pour donner une meilleure vue de l'évolution au fil du temps, les messages sont présentés par ordre chronologique). A signaler qu'une petite vignette avec la photo de l'émetteur se trouvait en haut à gauche de chaque message (le message A1 ci-dessous y fait allusion), pour peu que l'émetteur ait mis sa photo sur *Moodle* (ce qui était le cas des trois tuteurs). Quand le tuteur signe son message (ce qui n'est pas nécessaire, puisque son nom se trouve dans l'en-tête), c'est toujours avec son prénom.

TUTRICE A

A1	Pouvez-vous me rendre un service? par <i>Tutrice A</i> - dimanche 8 octobre 2006, 02:38
	J'ai pris le temps d'envoyer des messages à chacune d'entre vous, je vous laisse le soin d'aller chacune lire son message et n'hésitez pas à aller lire celui des autres vous en saurez plus sur moi à chaque message. Pouvez-vous me rendre un service? Est-ce que vous pouvez mettre chacune votre photo dans votre profil car le petit bonhomme est très joli mais moi j'ai besoin de vous reconnaître pour mémoriser vos prénoms! MERCI. <i>Prénom</i>
A2	Bonjour!!! par <i>Tutrice A</i> - dimanche 8 octobre 2006, 02:10
	Je suis très heureuse de lire ce petit message. Merci beaucoup pour la photo, vous êtes toutes très souriantes ça fait plaisir. Haruna c'est ton prénom? Cela signifie quelque chose en japonais? Tu peux me tutoyer (me dire "tu") si tu veux, c'est plus sympathique. [...] Je trouve que tu te débrouilles assez bien en français. [...] Bon travail pour la première tâche et n'hésites pas à me poser des questions si tu en as envie. Au Revoir. <i>Prénom</i>
A3	Merci beaucoup par <i>Tutrice A</i> - mercredi 25 octobre 2006, 17:30
	Merci beaucoup Lissa d'avoir pris le temps de faire un texte pour me parler de la cérémonie du thé, c'est très intéressant. Ton costume est très beau, tu es très belle dedans. Je trouve ça très bien que des jeunes perpétuent les traditions! Je pense que je préférerais le thé léger, lol! J'ai hâte de voir les photos de ton club!! Je les attends avec impatience. Je te souhaite de très bonnes vacances Lissa, <i>Prénom</i> .
A4	Re: Activité orale retour de vacances par <i>Tutrice A</i> - mardi 7 novembre 2006, 19:47
	Bonjour mes chères étudiantes japonaises, j'étais très contente de trouver votre message aujourd'hui mais le MP3 n'est pas dans le message!! Vous avez peut être oublié de le mettre en pièces jointe, 😞 Essayez de me l'envoyer le plus vite possible! Merci et à Mercredi prochain pour la tâche trois.
A5	Chere Hiroko par <i>Tutrice A</i> - mercredi 15 novembre 2006, 16:52
	Bonjour, je te remercie je vais beaucoup mieux. Ce n'était qu'un rhume mais c'était pas marrant. Merci tu es la seule à avoir envoyé la tâche, même si tu n'as pas fini les expressions c'était très bien. Bonne semaine. <i>Prénom</i> .
A6	Quelques excuses par <i>Tutrice A</i> - samedi 25 novembre 2006, 18:00
	Je voulais m'excuser auprès de Sashiko et de vous toutes car la semaine dernière j'avais prévu du travail pour Haruna et Hiroko qui avait terminé la tâche trois mais hélas j'ai eu un empêchement...Mais je ne vous ai pas oublié. Pour cette semaine je vous proposerai un autre travail plus sympa à faire. Excusez moi encore Hiroko et Haruna de vous avoir laisser sans travail. Bonne semaine. <i>Prénom</i> votre tutrice française.
A7	Coucou Haruna par <i>Tutrice A</i> - samedi 25 novembre 2006, 18:07
	Merci pour ton message personnel, ça me fais plaisir d'échanger des choses sur des sujets personnels. Alors tu as passé un examen de français, tu aurais du me le dire avant de le passer, j'aurais peut être pu te donner quelques conseils... Je suis sure que cela s'est mieux passé que ce que tu dis...

	Par contre, je n'ai pas très bien compris ce que tu veux dire en me parlant de la cuisine? Tu cuisines pour le plaisir ou tu travailles dans un restaurant? Qu'est-ce qu'une ambrette? J'ai l'impression que tu es une gourmande 😊 [...] Bonne semaine, <i>Prénom</i> .
--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

A8	Mais ou est donc la tâche trois...; par <i>Tutrice A</i> - samedi 25 novembre 2006, 18:53
	[...] Je suis contente que tu aies fait le travail, je le regarde tout de suite ensuite j'irais au marché car c'est dimanche et que je dois faire les courses pour manger pleins de bonnes choses... <i>Prénom</i>

A9	Chère Lissa par <i>Tutrice A</i> - samedi 9 décembre 2006, 22:04
	Chère Lissa, je tiens à m'excuser auprès de toi car je n'avais pas vu que tu avais posté un nouveau message!!! 😊 C'est Sachiko qui me l'a dit. Merci de répondre à ma question sur la cérémonie du thé lors de la fête car ce que tu fais m'intéresse beaucoup. Vous êtes donc resté dehors toute la journée, j'espère qu'il ne faisait pas trop froid! Vous avez eu vraiment beaucoup de visiteurs, c'est génial! La photo est très jolie, merci comme ça je me rends plus compte de ce que tu as fait, le costume traditionnel est vraiment ravissant. Merci beaucoup pour ton message personnel, au fait j'espère qu'il était bien le film que tu as vu avec ton ami!!! <i>Prénom</i> , ta tutrice en ligne qui pensera à répondre plus vite la prochaine fois 😊 Bonne semaine

TUTEUR B

B1	Bonjour les filles ! par Tuteur B - lundi 9 octobre 2006, 17:15
	Je suis très enchanté de faire votre connaissance. je vais être votre tuteur et nous allons donc travailler ensemble. Mais si vous avez des questions qui sortent du cadre de la classe, n'hésitez pas à me poser des questions. [...] A bientôt. <i>Prénom</i>

B2	Re: Bonjour!! par Tuteur B - mardi 10 octobre 2006, 03:18
	Bonjour, Alors j'ai une question : ton prénom c'est Rieko ? ou Kawai ? Je suis content de te connaître. Tu dois très bien jouer de la flûte si il y a 8 ans que tu en joues. Par contre il faudra trouver une solution : je ne pourrai pas assister au concert de l'orchestre de ton université en décembre... comment on va faire alors ? A jeudi alors. S'il y a un problème tu peux me poser des questions. <i>Prénom</i>

B3	Re: Bonjour! par Tuteur B - mardi 10 octobre 2006, 03:23
	Bonjour, Même question que pour ta camarade : c'est quoi ton prénom ? Et une autre question : tu danses le flamenco ? tu as appris où ? Je ne danse pas beaucoup, un peu la salsa, mais j'adore les danses latines comme le flamenco, la salsa etc. Tu es déjà venue en Europe ? J'espère que l'activité va te plaire. A jeudi. <i>Prénom</i>

B4	Re: Bonjour!! par Tuteur 2 - mardi 10 octobre 2006, 03:31
	Bonjour, Apparemment vous avez des vacances au printemps. Mais quand exactement ? Ici c'est plutôt l'été les vacances. Moi non plus je ne connais pas du tout le Japon, et j'aimerais bien le visiter. Et qu'est-ce que tu voudrais vraiment visiter en France ? Tu as une idée ? Tu verras dans l'activité quels pays j'ai visité. A bientôt. <i>Prénom</i>

B5	Pour RIEKO
----	------------

	par Tuteur B - mardi 14 novembre 2006, 05:01
	<p>Salut ça va ?</p> <p>Tiens une question : comment on dis "salut ça va?" en japonais ?</p> <p>Pour répondre à ta question, non, il n'y a pas vraiment de fête comme ça à l'université. Il faut dire que à Grenoble par exemple l'université est très grande. Il y a 3 fac différentes et au total il y a 40 000 étudiants. Je pense que ce serait très dur d'organiser ça. Mais il y a souvent des petits concerts organisés sur le campus parfois, des soirées étudiantes dans des bars, des boites. Cela dit c'est une bonne idée.</p> <p>Il y a combien d'étudiants à l'université Sophia ?</p> <p>Et la photo que tu m'as envoyée c'est le quartier Shibuya ?</p> <p>Bonne journée et à bientôt. <i>Prénom</i></p>
B6	Pour YURINA par Tuteur B - mardi 14 novembre 2006, 05:29
	<p>Salut,</p> <p>Comment va ?</p> <p>Mon père dans son restaurant fait de la cuisine typiquement française. Des bonnes spécialités de la région Bourgogne. Tu en connais ? [...]</p> <p>Amuse-toi bien.</p> <p>A+ <i>Prénom</i></p>
B7	Pour YUI par Tuteur B - mardi 14 novembre 2006, 05:54
	<p>Salut,</p> <p>Sympa la photo. Ce sont les personnes qui ont travaillé avec toi sur le stand des sandwiches ? Et vous faites quoi avec l'argent que vous gagnez pendant la fête ?</p> <p>Moi comme je l'ai dit un peu à tout le monde, je suis allé filer un coup de main à mon père qui a un restaurant. c'était sympa mais un peu fatiguant. Il faut beaucoup marcher, vite car les clients sont pressés. J'ai bien dormi le soir ! [...]</p> <p>A+ <i>Prénom</i></p>
B8	La calligraphie par Tuteur B - mardi 28 novembre 2006, 03:03
	<p>Bonjour bonjour,</p> <p>Ca va ?</p> <p>Merci pour votre explication. J'ai bien compris, sauf un mot au début, quand vous dites ce qu'il faut préparer.</p> <p>Pour le reste dites-moi si c'est bon : [...]</p> <p>Alors, j'ai bien compris ?</p> <p>Bonne journée à vous.</p>
B9	pour Yurina par Tuteur B - mardi 5 décembre 2006, 04:54
	<p>Salut,</p> <p>Ca va ?</p> <p>Alors mon ordi va mieux oui. En fait j'avais un problème avec le fichier de la conversation, je n'arrivais pas à le lire. C'est pour ça que Florence l'a posté pour moi.</p> <p>Et pour répondre à ton message, mon père cuisine bien oui. Comme il est originaire de la région Franche Comté, il connaît bien toutes les spécialités du coin. Les escargots (c'est excellent, si un jour tu as l'occasion, goûte), les cuisses de grenouilles, le boeuf bourguignon... [...]</p> <p>A bientôt</p> <p><i>Prénom</i></p>
B10	Pour Rieko par Tuteur B - mardi 5 décembre 2006, 05:19
	<p>Bonjour,</p> <p>Comment ça va aujourd'hui ? la pêche ?</p> <p>Mon ordi va mieux. Ce n'était pas très grave en fait.</p> <p>Et comme toi, j'ai tout sur mon ordinateur : photo, musique, travail de l'université. Alors si il vient à tomber en panne, je serai désespéré je crois. C'est pourquoi je vais m'acheter un disque dur, pour faire des sauvegardes. Surtout des photos, car j'aime bien prendre des photos et j'en ai beaucoup. [...]</p> <p>Pour la conversation de cette semaine, c'était très bien et je n'ai rien à dire... tant mieux non ?</p> <p>Si vous faites la même chose pour la conversation de cette semaine je vais être au chômage technique la semaine prochaine.</p> <p>Bonne journée. A bientôt.</p> <p><i>Prénom</i></p>

B11	Re: Pour Rieko par Rieko K. - mardi 5 décembre 2006, 09:10
	Bonjour Prénom tuteur B !! Comment tu vas? Je suis très bien aujourd'hui 😊 Pourquoi tu dis "la pêche" en français quand tu es bien?? Je ne crois pas qu'il y a de telle phrase en japonais. [...] Il y a l'étiquette quand tu vas l'église?? A bientôt 😊 Rieko

B12	Pour Rieko par Tuteur B - mardi 12 décembre 2006, 04:31
	Salut, Comment ça va ? Alors pour "la pêche", je dois avouer que je sais pas pourquoi on utilise cette expression. Mais c'est très courant de demander à quelqu'un s'il a "la pêche". En fait je ne vais pas à l'église moi. Je suis athé et je ne sais pas du tout s'il existe quelque chose comme ça ici aussi. Pour la plupart des Français la religion n'a pas une place très importante dans la vie de tous les jours. Mais comme je ne veux pas parler pour les autres, je pense que c'est mieux que je ne parle pas de ça. [...] A bientôt. <i>Prénom</i>

B13	Pour Yui par Tuteur B - mardi 5 décembre 2006, 05:26
	Bonjour, Quoi de neuf ? ça va ? Merci pour tes explications de l'étiquette. Je n'avais pas compris en fait. Mais avec le lien que vous m'avez envoyé c'était mieux. Ce que j'ai demandé à Rieko, c'est quand vous priez comme ça. Je crois que vous ne le disiez pas dans votre explication. [...] Ha si, jsute une question : vous avez vraiment fait une soirée aussi ou c'était juste pour la conversation ? Et qui a fait un gateau ? Bonne journée, et faites la même chose pour la conversation d'aujourd'hui. <i>Prénom</i>

B14	Bonjour!!! par Yui K. - mardi 5 décembre 2006, 08:52
	Je suis un peut fatiguée mais ça va, et rien de neuf. [...]

B15	Pour Haruka par Tuteur B - mardi 12 décembre 2006, 04:11
	Salut, Comment vas-tu ? La forme ? Moi bof ! C'est la fin de l'année, la dernière semaine de l'université et je ne suis pas très motivé. [...]

B16	Nouvelle et dernière activité par Tuteur B - mardi 12 décembre 2006, 02:30
	Bonjour à toutes, Comment ça va ? Quel temps il fait chez vous ? Ici à Grenoble il fait trèèèèès froid aujourd'hui. Brrrr ! Ca donne juste envie de se poser sur le canap et de plus bouger.

B17	Pour Atzuko par Tuteur B - mardi 12 décembre 2006, 04:56
	Salut, Ca va ? tu n'es pas malade au moins. S'il fait froid qu Japon j'imagine qu'il y a beaucoup de gens malade Bon aller, si tu peux, essaie de me faire la dernière activité. Une petite production orale comme cadeau de Noël 😊 Et dis-moi aussi ce que tu manges traditionnellement chez toi pour le repas de Noël. A bientôt. <i>Prénom</i>

TUTRICE C

C1	correction par Tutrice C - vendredi 12 octobre 2007, 20:14
	Bonjour Tomomi ! Et bien, pour une première présentation, je suis très contente ! Tu as une bonne prononciation, je n'ai eu aucun problème de compréhension ! Mais dis moi, il y a combien de capitale au Japon ?... juste une ! Donc, Tokyo est la capitale du Japon. [...] Juste une dernière question... je ne connais pas la cuisine japonaise. Toi qui es une spécialiste, qu'est-ce que tu me conseilles ?
C2	corrigé de la tâche 1 par Tutrice C - vendredi 12 octobre 2007, 02:20
	Bonjour à tous! Félicitations pour vos présentations, j'étais ravie de faire votre connaissance avec cette activité! Donc je ne veux plus voir de "c'est trop difficile pour moi" 😞 car vous avez tous un bon niveau! 😊 Voici le corrigé de la compréhension orale ainsi que notre photo! Je vous invite donc à mettre la vôtre dans votre profile! [...] Juste une dernière chose, on se tutoie (si vous êtes d'accord) et on s'appelle par notre prénom (pas de "madame" s'il vous plait! 😊). [...] A bientôt...
C3	Re: correction par Tutrice C - lundi 29 octobre 2007, 18:35
	euh... il n'y a pas de son! je peux l'ouvrir (ce qui est déjà une bonne chose) mais je n'entends rien... 😊 Si tu as envie de le refaire, vas-y, sinon ce n'est pas très grave, j'ai d'autres occasions pour t'entendre! à bientôt!
C4	Re: correction par Tutrice C - lundi 29 octobre 2007, 18:41
	euh... non je n'ai jamais skié je n'ose même pas m'imaginer sur des skis!!! 😞 ça serait une catastrophe!
C5	correction par Tutrice C - lundi 22 octobre 2007, 06:46
	Salut Tomomi! Et bien il n'est pas facile à prononcer ce quartier!!! surtout pour un touriste français qui ne parle pas japonais! 😊 En tous cas, ce quartier a l'air sympa! Merci pour tes conseils! Juste deux petites corrections: [...]. Voilà, sinon tout est bien continue!!! 😊
C6	correction tâche 2 par Tutrice C - lundi 22 octobre 2007, 05:34
	Bonjour à toutes! (et oui, il n'y a que des filles cette semaine dans ce groupe, girl power!) 😊 Alors comment ça se passe de votre côté, êtes-vous satisfaites du travail qu'on fait ensemble? N'hésitez surtout pas à nous faire part de vos attentes! [...] Sinon juste une dernière chose... elle sont où vos photos????? c'est pas juste vous voyez ma tête et moi pas! 😞 alors votre prochaine mission sera d'aller compléter votre profil!
C7	correction par Tutrice C - dimanche 4 novembre 2007, 01:03
	Bonjour Satoko, Comment ça va??? Passé de bonnes vacances? Bon travail d'équipe avec Megumi! Je ferai donc les mêmes remarques: J'aime beaucoup votre dialogue 😊. Je ne sais pas qui est qui mais vous avez toutes les deux bien joué les rôles! Attention juste à la prononciation de "euro" et "relaxer"(comme je ne suis pas très douée avec la technologie 😞, demandez à votre professeur de les prononcer! je vous promets maîtriser audacity pour vous faire des corrections en béton! 😊). Sinon pour la syntaxe, c'est très bien! Juste une précision [...]. Bon travail, continue!
C8	correction par Tutrice C - dimanche 18 novembre 2007, 23:00
	Bonjour Chiaki!! 😊 ça va comme tu veux? Quel temps il fait à Tokyo? Car ici, plus ça va plus il fait froid....!!!

	Bref, voici ta correction! [lien vers fichier son] N'hésite pas à poster des commentaires si tu ne comprends pas un point! 😊 à bientôt!
C9	Correction par Tutrice C - dimanche 18 novembre 2007, 23:06
	Coucou Tomomi! ça va bien? Voici ta correction, vous avez bien travaillé, bravo! [lien vers fichier son] Des questions, des remarques... n'hésite, je suis là pour ça! 😊 à plus!
C10	correction par Tutrice C - dimanche 18 novembre 2007, 23:10
	Salut Seiko! ça roule?? Voici ta correction: [lien vers fichier son] C'est du bon travail d'équipe avec Tomomi!! Continue... 😊 et n'hésite pas à poser des questions!! à plus!
C11	correction par Tutrice C - dimanche 18 novembre 2007, 23:13
	Salut Satoko!!! ça va comme tu veux?? Voici ta correction! bravo, continue comme ça! 😊 [lien vers fichier son] Si tu as des questions sur la correction, n'hésite pas à les poser! Ciao
C12	correction par Tutrice C - dimanche 18 novembre 2007, 23:31
	Coucou Shuntaro! Comment ça va? Dis moi, pourquoi tu fais tes jeux de rôle seul? les filles du groupe ne sont pas gentilles avec toi??? je plaisante! 😊 trouve toi un ou une partenaire ça sera plus facile!!! 😊. Voici ta correction, n'hésite pas à poser des questions si ça ne va pas! fichier word et [lien vers fichier son] Ciao
C13	Re: Alors ce clavardage?! par Tutrice C - mardi 20 novembre 2007, 11:30
	cool! merci beaucoup pour ce moment, j'ai trouvé ça amusant!!! heureusement la panne n'a pas duré longtemps! j'ai un peu stressé!!! 😊 bref, je prends bien note de ce que vous m'avez dit!!! et la semaine prochaine on parle des fêtes!!! sur ce bonne journée! moi je vais me recoucher 😊 à plus
C14	Re: 2- Un petit mot sur ma famille! par Tutrice C - dimanche 9 décembre 2007, 06:39
	A 11 ans, les élèves préparent déjà des concours d'entrée??!! c'est jeune non? il veut faire quoi comme études? et tu l'aides dans toutes les matières? il étudie le français aussi? et dis moi tu as visité quels pays?!
C15	activité par Tutrice C - mardi 11 décembre 2007, 04:32
	Bonjour à tous!! ça va? La forme? la pêche? ça roule? En tous cas, même si vous êtes fatigués... courage!!! c'est bientôt les vacances!!! 😊 Aujourd'hui, c'est tranquille!! on va parler des stéréotypes![...] Et ensuite à votre tour, de nous lister vos stéréotypes sur les français!! hihhi!!